

PREFACE de l'ouvrage *La Recherche Clinique, de l'idée à la publication de 1995*

C'est avec enthousiasme que j'introduis ce premier volume d'épidémiologie clinique qui, avec le diplôme universitaire de l'Université Claude Bernard, est un élément de vie publique du RECIF — Réseau d'Epidémiologie Clinique International Francophone — créé par la Fondation Marcel Mérieux en 1987.

Cette nouvelle activité complète celle que nous poursuivons depuis 10 ans aux Pensières, Centre Collaborateur OMS, pour former des épidémiologistes de terrain — les "épitériens" — en liaison avec le CDC d'Atlanta : l'IDEA (Institut d'Epidémiologie Appliquée) est organisé dans ce but avec l'Ecole de Rennes et la Direction Générale de la Santé Publique ; c'est ainsi que nous avons formé plusieurs centaines d'épidémiologistes. Ces épitériens sont en poste dans les structures françaises de la santé, notamment le Réseau National de Santé Publique.

A l'origine du programme d'épidémiologie clinique, le rapport de John Evans rendait compte en 1980 de la distance entre les préoccupations de santé publique et la pratique clinique quotidienne des médecins, et Kerr White préconisait un nécessaire rapprochement entre l'école de santé publique et l'école de médecine. De plus, dans de nombreux articles, Thomas Chalmers estimait à 10 ans, le délai d'intégration des retombées de la recherche dans la pratique clinique courante.

Les besoins de rapprochement étaient ressentis. La recherche médicale clinique et biologique devait engendrer une pratique médicale s'appuyant sur des démarches diagnostiques et thérapeutiques validées. Des connaissances plus multidisciplinaires, notamment en économie et en sociologie, devaient permettre à la pratique clinique de s'exercer avec aussi une préoccupation de santé publique. Posséder un langage commun, plus objectif, plus statistique devenait alors encore plus nécessaire afin de comparer et d'évaluer les observations. Finalement, une méthodologie d'épidémiologie clinique regroupant l'ensemble de ces savoirs était proposée par les pionniers de l'Université Mc Master au Canada.

Les pays anglophones mettaient sur pied des enseignements d'épidémiologie clinique au sein même des écoles de médecine, inclus dans les programmes de chaque spécialité médicale. Et avec l'aide de la Fondation Rockefeller, quatre centres universitaires dispensaient cet enseignement, à Mc Master (Canada), à Philadelphie (Pennsylvanie), à Chapel Hill (Caroline du Nord), et à Newcastle (Australie). Concrétisés dans le réseau INCLLEN (INternational CLinical Epidemiology Network) et grâce à un soutien important logistique et financier des pays anglophones, ces programmes étaient disséminés dans les écoles de médecine de 17 pays du monde anglophone. C'est dans ce contexte que la Fondation Marcel Mérieux a eu la chance d'intervenir et de proposer le développement de l'enseignement de l'Epidémiologie Clinique pour les facultés de médecine francophones.

C'est actuellement à l'Université Claude Bernard que se développe ce programme spécifique. Je remercie nos confrères lyonnais dont ce livre reflète le rayonnement en souhaitant qu'il s'étende au centre méditerranéen d'épidémiologie. Je m'étais engagé à Tunis à le créer dans le cadre de l'année Louis Pasteur sans oublier qu'il y a 100 ans, Marcel Mérieux était à ses côtés pour organiser avec Elie Metchnikoff et Alexandre Yersin les cours de microbie technique sous la direction d'Emile Roux.

Docteur Charles Mérieux